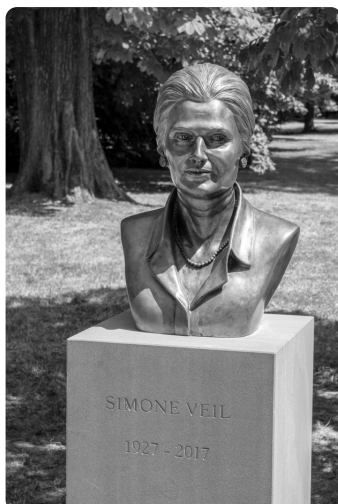


Simone Veil, la force majestueuse



De douleurs en combats, Simone Veil est devenue une icône pour plusieurs générations de femmes.

(1) « Je voudrais tout d’abord vous faire partager une conviction de femme. Je m’excuse de le faire devant cette assemblée presque exclusivement composée d’hommes : aucune femme ne recourt de gaieté de cœur à l’avortement. Il suffit d’écouter les femmes. » C’est par ces mots que, le 26 novembre 1974, Simone Veil entre dans l’histoire. Rescapée des camps de concentration, cette magistrate monte au perchoir de l’Assemblée nationale, à l’époque constituée à 95% d’hommes, pour présenter son projet de loi pour dépénaliser l’IVG (interruption volontaire de grossesse). De toute part des insultes jaillissent. Des discours machistes. Stoïque dans sa petite robe bleue ornée d’un collier de perles, elle poursuit ce discours mémorable qui fera d’elle une icône.

(2) Entrée dans la magistrature en 1957, elle est la première femme à occuper le poste de Secrétaire générale du Conseil supérieur de la magistrature. Cette ascension professionnelle l’amène à être nommée ministre de la Santé sous la présidence de Valéry Giscard d’Estaing. Simone Veil parvient à faire entrer en vigueur la loi sur la légalisation de l’IVG en 1975. La popularité de la belle dame ne cesse alors de croître.

(3) L’engagement, c’est sa vie. Elle se positionne largement en faveur de l’Union européenne et participe aux premières élections européennes en représentant la liste de l’Union pour la démocratie française. Éluée députée, elle est ensuite amenée à présider le Parlement européen jusqu’en 1982. C’est une première puisqu’elle est la première femme à avoir occupé cette fonction. Une dizaine d’années plus tard, elle rejoint le gouvernement d’Édouard Balladur sous François Mitterrand en tant que ministre des Affaires sociales, de la Santé et de la Ville, puis devient membre du Conseil constitutionnel.

(4) Particulièrement active, Simone Veil est également présidente de la Fondation pour la mémoire de la Shoah et membre du conseil d'administration de l'Institut français des relations internationales. Elle témoigne alors de son expérience des camps. « Il y avait beaucoup plus de fraternité dans les camps qu'on ne l'a dit entre les déportées elles-mêmes » raconte-t-elle avant de préciser que même dans des conditions si difficiles « les gens sont restés des êtres humains quand même ».

(5) En 2008, Simone Veil présente sa candidature à l'Académie française. Elle est élue et reçue parmi les Immortels mais ne se détourne pas pour autant de la politique en devenant, en 2012, la première adhérente au parti UDI (Union des démocrates et indépendants) de Jean Louis Borloo. Mais en 2013, la perte de son conjoint, Antoine Veil, signe la fin de ses apparitions publiques. Elle s'éteint le 30 juin 2017 à l'âge de 89 ans. Un an après sa mort, Simone Veil et son mari Antoine Veil sont entrés au Panthéon. Dans ses dernières volontés, la grande dame avait expliqué vouloir reposer aux côtés de celui avec qui elle a partagé 65 ans de vie commune.

Les Grandes Figures de l'Histoire, oktober-november-december 2022